

famille, de la société. Ravivant au regard alangui de notre foi le dogme de cet amour, où eut son principe tout ce que Dieu a daigné faire pour nous dans la Rédemption, elle réveille puissamment les âmes, et est merveilleusement faite pour inspirer la contrition et la confiance, pour provoquer de fortes et généreuses résolutions, pour attirer irrésistiblement à l'Eucharistie, qui est la source de la vie. Et c'est ainsi qu'un mois bien consacré au Cœur de Jésus aura tous les succès que peut comporter une Mission, et il y ajoutera des efficacités et des fécondités singulières, en vertu de bénédictions très spéciales de Notre-Seigneur, qui a mis dans la dévotion à son Cœur Sacré une irrésistible puissance pour conquérir les âmes les plus endurcies.

C'est à quoi, dès le début, le *Mois du Sacré-Cœur* doit tout entier converger par des méditations où se déroulent, dans la lumière du Divin Cœur, les vérités les plus fortes pour retirer du mal et donner l'héroïsme du bien ; par de pieuses industries qui, toutes pénétrées d'une flamme d'amour divin, rendent attachant l'exercice même du *Mois*, tout en stimulant à la perfection chrétienne ; enfin par des prières et des pratiques de culte qui, inspirées par les désirs d'amour du Sacré-Cœur, sollicitent fortement les âmes et obtiennent de Lui des âmes.

L'utilité d'une « *Mission* » de ce genre s'accroît merveilleusement de son annuel et universel renouvellement. Et l'universalité, qui est dans les vœux du Saint-Père, afin que par le *Mois du Sacré-Cœur* tout puisse être restauré en Jésus-Christ, n'est pas simplement une universalité matérielle et de lieu, mais surtout morale, et qui embrasse toutes les classes, tous les groupes de personnes appartenant à un titre quelconque à l'Eglise. On veut dire par là que le *Mois du Sacré-Cœur* ne doit pas avoir le caractère de Mission solennelle seulement dans les églises, moyennant de solides prédications, dans le déploiement de tous les moyens qui facilitent le salut, sous l'action vivifiante des adorations publiques et des communions réparatrices générales, et grâce à la grande solennité et importance religieuse qu'on donnera à l'Indulgence TOTIES QUOTIES du *der. ier dimanche* . . . ; mais qu'on doit le célébrer aussi en lui imprimant l'enthousiasme et l'efficacité d'une vraie Mission, dans toutes les familles, les écoles, les ouvriers,